

A stylized illustration of the Nativity scene. Mary, in a red robe with gold stars, holds the infant Jesus, who is wrapped in white swaddling clothes. Joseph, in a green robe, stands behind them. A white dove with outstretched wings is positioned above the child. The background is a warm, golden-yellow glow.

Parabole

REVUE BIBLIQUE POPULAIRE • PUBLICATION **SOCABI**

NOVEMBRE - DÉCEMBRE 2014 • VOL XXX N°4



LES COULEURS DE LA JOIE



UNE RICHE PALETTE DE COULEURS



DOSSIER / La joie dans les
communautés chrétiennes du 1^{er} siècle



RENCONTRE / Louise Richer
Le pèlerinage intérieur de l'humour

LES COULEURS DE LA JOIE



05



08



11



15



18

AVANT-PROPOS

- 03** *Les couleurs de la joie*
Yves GUILLEMETTE *ptre*

DOSSIER

La joie dans les communautés chrétiennes du 1^{er} siècle

- 04** *La joie à ciel ouvert !*
Élisabeth DI LALLA-BESNER

- 06** *Jean : la joie de communier à l'intimité du Père et du Fils*
Anne-Marie CHAPLEAU

- 09** *La joie chez Paul*
Alain GIGNAC

- 12** *La joie de l'Évangile selon François de Rome*
Daniel CADRIN, o.p.

- 14** *Les Psaumes, ou la joie dans tous ses états*
Jean-Pierre PRÉVOST

- 16** *La joie dans le Judaïsme*
Sylvia AYELET ASSOULINE

ENTREVUE

- 19** *Le pèlerinage intérieur de l'humour*
Louise RICHER,
Philippe VAILLANCOURT

- 21** **PISTES DE RÉFLEXION**
Geneviève BOUCHER,
Francine VINCENT

- 22** **SOCABIEN**

- 25** **PRIÈRE**
VOEUX DE NOËL
Yves GUILLEMETTE *ptre*

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : Marcel DUMAIS *o.m.i.*
Vice-présidente : Christiane CLOUTIER-DUPUIS
Secrétaire : Yves GUILLEMETTE *ptre*
Trésorier : Jean DUHAIME
Évêque ponens : Mgr Marcel DAMPHOUSSE
Administrateurs : André BEAUCHAMP,
Jean DUHAIME, Clément VIGNEAULT,
Jean-Chrysostome ZOLOSHI

COMITÉ DE RÉDACTION

Rédacteur en chef : Yves GUILLEMETTE *ptre*,
Geneviève BOUCHER, Élisabeth DI LALLA-BESNER,
Alexandre KABERA,
Francine VINCENT

COLLABORATION À CE NUMÉRO

Sylvia AYELET ASSOULINE, Geneviève BOUCHER,
Daniel CADRIN, Anne-Marie CHAPLEAU,
Élisabeth DI LALLA-BESNER, Alain GIGNAC,
Yves GUILLEMETTE *ptre*, Jean-Pierre PRÉVOST,
Louise RICHER, Philippe VAILLANCOURT,
Francine VINCENT

CONCEPTION GRAPHIQUE

Fabiola ROY

ISSN 2291-2428 (En ligne)

PUBLICITÉ ET ABONNEMENTS

Vous aimez la revue ?
Contribuez à sa diffusion

Société catholique de la Bible
2000 rue Sherbrooke Ouest, Montréal
(Québec) H3H 1G4

(514) 925-4300
poste 297

fbrien@diocesemontreal.org



Vos commentaires
sont les bienvenus
Merci!

Abonnement en ligne

www.interbible.org/socabi/parabole.html



Prochain numéro !

Le numéro de mars
Maudite violence !

~~~~~

Vous pouvez lire  
les numéros précédents  
[www.interbible.org/socabi/parabole.html](http://www.interbible.org/socabi/parabole.html)



Membre de l'Association canadienne  
des périodiques catholiques (ACPC)

## AVANT-PROPOS

03  
.....  
25

Directeur de la rédaction :  
Yves GUILLEMETTE *ptre*

*Joyeux Noël !  
« que s'accomplisse  
grâce à Dieu  
ce que l'on désire  
pour l'autre ».*

## LES COULEURS DE LA JOIE

**L**es « Joyeux Noël » font partie de nos salutations depuis déjà quelques semaines, et dans les prochains jours leur nombre ira s'amplifiant. Par gêne ou par principe de neutralité, ce sont des « Joyeuses Fêtes » que beaucoup souhaiteront. Dans un cas comme dans l'autre, ces vœux risquent de n'être que des formules routinières. Mais ils peuvent être davantage en prenant le sens d'une bénédiction en espérant que s'accomplisse grâce à Dieu ce que l'on désire pour l'autre. N'est-ce pas cette bénédiction que Gabriel, le porte-parole de Dieu, annonce à Marie en la saluant d'un « *Réjouis-toi !* » — un Joyeux Noël anticipé — qui s'accomplira neuf mois tard : « Je vous annonce une grande joie, une Bonne nouvelle : aujourd'hui en Jésus, le Seigneur Dieu se donne à vous pour vous faire naître à sa Vie ».

Cette joie ne cesse de se communiquer et d'habiter le cœur et la vie des croyantes et des croyants, depuis la première annonce du Ressuscité jusqu'à *La joie de l'Évangile*, cette Exhortation que le pape François confie à nous tous, fidèles baptisés, pour renouveler notre joie de rencontrer le Christ et d'en témoigner par notre manière d'être et de vivre.

Ce numéro de *Parabole* vous propose une palette de couleurs de la joie chrétienne dans les communautés du 1<sup>er</sup> siècle. Depuis que le ciel s'est ouvert, Luc voit la joie partout et plus particulièrement dans l'expérience de la miséricorde et du pardon. Pour Jean, la joie est paradoxalement associée au départ de Jésus, car son absence ouvre le chemin vers la pleine communion dans l'amour du Père et du Fils. Quant à Paul, la joie est une expérience communautaire et un signe de santé spirituelle. La joie n'est pas exclusivement chrétienne. Elle s'exprime abondamment dans les Psaumes et fait partie intégrante de la spiritualité et de la liturgie dans la tradition judaïque. On ne saurait traiter de la joie sans interroger le pape François sur ses couleurs préférées, car la joie doit habiter l'annonce de l'Évangile. Enfin, vous trouverez intéressant de voir le rapport entre la joie et l'humour.

*Nous vous souhaitons donc une bonne lecture  
et nous vous offrons nos meilleurs vœux de Noël  
en espérant que vous découvrirez les couleurs de votre joie.*





## LA JOIE À CIEL OUVERT !

Élisabeth DI LALLA-BESNER

Agente de développement pour Socabi, Élisabeth Di Lalla-Besner a complété des études en christianisme oriental et est actuellement candidate à la Licence en théologie à l'Université de Montréal.

Pistes de réflexion p.21

### Le Ciel s'ouvre pour annoncer la joie

**D**ès le premier verset de cet Évangile, le ciel s'ouvre pour annoncer la naissance de Jean à Zacharie : *Tu seras dans la joie* (en grec, *chara* – le *ch* se prononce comme un *k*) et *l'allégresse et beaucoup se réjouiront* (*charésontai*) ... (1, 14). Le Ciel s'ouvre de nouveau pour demander l'assentiment à Marie, consent-elle à concevoir un enfant ? Gabriel lui dit : *Réjouis-toi* (*Chairè*) *Marie ! Tu as trouvé grâce* (*kecharitôméné*) (1, 28). La salutation peut se traduire ainsi: tu es la bienvenue, pleine de grâce, favorisée, pleine de joie. Marie se réjouit parce qu'elle est déjà contenance de la joie de Dieu, le Seigneur est avec elle. Elle est porteuse de Celui qui est joie. Sa cousine Élisabeth confirme ce bonheur dans sa salutation : *L'enfant a bondi avec allégresse* (1, 44) : *Bienheureuse* (*makaria*) *celle qui a cru ce qui lui a été dit du Seigneur* (1, 45). Marie répond dans une exultation de joie par le Magnificat (1, 47-55). Finalement, les voisins se réjouissent avec Élisabeth de la naissance de Jean (1, 58). Ainsi s'accomplit la parole de l'ange à Zacharie : *Beaucoup se réjouiront* (1, 14). Luc insiste.

Le ciel s'ouvre une troisième fois pour annoncer une grande joie aux bergers : *Je vous annonce une bonne nouvelle, qui*



### Préliminaires

Dans l'Évangile selon saint Luc, la joie constitue un élément essentiel de l'annonce de la bonne nouvelle. La joie du Ciel ouvert. Joie annoncée par les envoyés du Ciel, joie au Ciel pour un seul qui se convertit et joie d'avoir son nom écrit dans le Ciel. Dans cet article, nous nous proposons de suivre cet Évangile pas à pas, afin d'y découvrir la progression de cette joie qui part du Ciel puis, en synergie avec la terre, y retourne. Une joie caractérisée par la conversion qui permet à l'être humain de participer à la joie du Ciel.

*sera une grande joie* (*charan mēgalén*) *pour tout le peuple* (2, 10). Mais qu'est-ce que cette grande joie? *Il est né aujourd'hui un Sauveur qui est le Christ Seigneur* (2, 11). Puis l'ouverture du Ciel s'élargit et arrive une multitude d'anges qui louent le Seigneur en chantant : *Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix aux hommes qui sont sous la bienveillance* (*eudokia*) *de Dieu* (2, 13-14). Ce ne sont pas les hommes qui sont bienveillants, mais Dieu qui est bienveillant envers les hommes. La joie est celle d'un divin dessein bienveillant qui se réalise pour l'humanité.

Pourquoi Luc insiste-t-il autant sur la joie ? N'aurait-il pas pu insister sur la crainte ? Non, l'ange répète : *N'ayez crainte !* (1, 13.30 ; 2, 10). La peur cède la place à la joie du règne de Dieu.

### Le Ciel s'ouvre pour investir Jésus de sa mission : annoncer la béatitude d'une grande bienveillance dans le Ciel.

Au chapitre 3, le ciel s'ouvre pour une quatrième fois : l'Esprit Saint sous forme d'une colombe investit Jésus de son amour bienveillant : *Tu es mon Fils bien aimé, en toi je mets toute ma bienveillance* (*eudokésa*) (3, 22). Il appartient à Jésus,

habité par l'Esprit, de transmettre cette bonne nouvelle de l'amour bienveillant de Dieu qui sera une grande joie pour tout le peuple: *Il faut que j'annonce la Bonne Nouvelle du règne de Dieu, car c'est pour cela que j'ai été envoyé* (4, 43).

Jésus annonce la bonne nouvelle, il annonce les béatitudes, la joie d'une récompense dans le ciel : *Heureux* (*Makarioi*) *les pauvres; Heureux ceux qui ont faim, Heureux vous qui pleurez, Heureux quand on vous insulte à cause du fils de l'homme; Réjouissez-vous* (*Charètè*) *et bondissez car votre récompense sera grande dans le ciel* (6, 20-23).

Bondir d'allégresse suppose un passage exigeant : prendre sur soi ce qui fait souffrir : *Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit tué, et que, le troisième jour, il ressuscite. Jésus leur disait à tous : Celui qui veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix chaque jour et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie à cause de moi la sauvera. Quel avantage un homme aura-t-il à gagner le monde entier, s'il se perd ou se ruine lui-même ? Celui qui a honte de moi et de mes paroles, le Fils de l'homme*

## DOSSIER

05  
05

*« Cet Évangile annonce la synergie de la joie du Ciel et de la terre, dans une progressive communication qui est annoncée par les envoyés de Dieu »*

aura honte de lui, quand il viendra dans la gloire, la sienne, celle du Père et des saints anges (9, 22-26). L'économie s'inverse. C'est-à-dire que le chemin qui conduit à la béatitude selon le plan de Dieu est inversé par rapport à ce que les êtres humains recherchent pour être heureux.

Jésus est venu sauver l'être humain du péché afin de le réconcilier avec Dieu. Pour cela, l'être humain doit renoncer à toutes formes de mal et préférer Jésus à toute gloire humaine. C'est alors que naît dans le cœur une grande paix, un sentiment de réelle liberté, un amour inconditionnel qui procure une grande joie : la vraie exultation. Jésus est venu non seulement nous faire miséricorde de nos péchés, mais nous a rendus capables de renoncer au péché parce qu'il a vaincu le mal.

### Réjouissez-vous : vos noms sont inscrits dans le Ciel

Les disciples reviennent tout joyeux de mission parce que même les démons leur étaient soumis. Jésus leur répond : *Réjouissez-vous parce que vos noms se trouvent inscrits dans les cieux* (10, 20). Jésus exulte de joie et dévoile le projet de Dieu de révéler son amour bienveillant : *À l'heure même, Jésus exulta de joie sous l'action de l'Esprit Saint, et il dit : « Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bienveillance. Tout m'a été remis par mon Père. Personne ne connaît qui est le Fils, sinon le Père ; et personne*

*ne connaît qui est le Père, sinon le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler. » Puis il se tourna vers ses disciples et leur dit en particulier : « Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez ! »* (10, 21-23).

Les béatitudes se poursuivent : *Heureux ces serviteurs, heureux ce serviteur, que le maître trouvera en train de veiller* (12, 37.43), *heureux seras-tu, parce qu'ils n'ont rien à te donner en retour* (14, 14). Heureux les habitants de la terre qui agissent selon le ciel et heureux le ciel lorsqu'un habitant de la terre agit ainsi ! La parabole de la brebis perdue et retrouvée l'illustre bien : *Quand il l'a retrouvée, il la prend sur ses épaules, tout joyeux et, de retour chez lui, il rassemble ses amis et ses voisins pour leur dire : « Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis, celle qui était perdue ! Je vous le dis : C'est ainsi qu'il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit, plus que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de conversion »* (15, 5-7). Les mêmes paroles se répètent dans la parabole de la drachme retrouvée : *« Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé la pièce d'argent que j'avais perdue ! Ainsi je vous le dis : Il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se convertit »* (15, 9-10). De la joie encore lorsque le fils retourne vers son père après une longue déroute : Le fils lui dit : *« Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. » Le Père appela les serviteurs : « Allez chercher le veau gras,*

*tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé. » Et ils commencèrent à festoyer. (...)* *« Il fallait festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé ! »* (15, 20.23-24.32). Dans la première parabole, la joie du Ciel se dévoile, dans la deuxième, celle des anges et finalement, dans la troisième, la joie du Père.

### Ils furent saisis de joie

Au chapitre 19, peu avant la passion, Luc fait mention de Zachée qui reçoit Jésus avec joie, (19, 6) puis de la foule qui se réjouit devant les miracles accomplis par Jésus (19, 37-38). L'*Évangile selon saint Luc* fait état de la joie du ciel et de celle de la terre mais au chapitre 21, Jésus annonce : *Le ciel et la terre passeront, cependant, mes paroles ne passeront pas* (21, 33). Aussi, pour connaître le chemin de la joie, sommes-nous invités à écouter la Parole et à la mettre en pratique.

La joie de la résurrection conduit au sommet : Dans leur joie, (les disciples) n'osaient pas encore y croire (24, 41). Jésus ouvre l'intelligence à la compréhension des Écritures (24, 45) et tandis que Jésus est emporté vers le ciel, les disciples retournèrent à Jérusalem, en grande joie !

Cet Évangile annonce la synergie de la joie du Ciel et de la terre, dans une progressive communication qui est annoncée par les envoyés de Dieu le Père, incarnée en Jésus son Fils, transmise par l'Esprit aux êtres humains qui se convertissent et se réjouissent car leur nom est écrit dans le Ciel. Le Ciel et la terre passeront, mais les Écritures ne passeront pas. Aussi, en ce temps de l'Avent qui nous prépare au mémorial de cette joie, que suscite la naissance de Jésus, plongeons nos cœurs dans les Écritures, afin de participer dès maintenant à la joie du Ciel, car le Royaume des Cieux est au milieu de nous (17, 21).





## JEAN : LA JOIE DE COMMUNIER À L'INTIMITÉ DU PÈRE ET DU FILS

Anne-Marie CHAPLEAU

Professeure de Bible à l'Institut de formation théologique et pastorale du diocèse de Chicoutimi

Pistes de réflexion p.21

### La joie d'entendre la voix de l'époux

**J**ean le Baptiste est le premier, dans l'*Évangile de Jean*, à attirer notre attention sur la joie. Il est occupé à baptiser, comme d'habitude, quand ses disciples, un peu inquiets, viennent lui dire que *celui qui était avec toi au-delà du Jourdain, celui à qui tu as rendu témoignage, le voilà qui baptise et tous viennent vers lui!* (3,26). « Celui qui était avec toi » : c'est Jésus bien sûr! En effet, les chemins de Jean et de Jésus se sont déjà croisés (1,19-36).

En réponse à ses disciples préoccupés, Jean se met à leur parler de la joie de l'ami de l'époux qui se réjouit du seul fait d'entendre sa voix (3,29). Puis il s'identifie à cet ami en disant « *c'est donc ma joie, la mienne, et elle est en plénitude* » (3,29). S'il est l'ami, c'est donc que l'époux est Jésus et que la joie qu'il ressent provient de son lien à Jésus.

### L'enseignement du Verbe fait chair

Nous apprenons ici une chose essentielle : la joie, chez *Jean*, jaillit de la relation. Cette émotion s'impose au corps et le traverse pour révéler l'effet de la rencontre sur celui ou celle qui en fait l'expérience.



### Préliminaires

Une tradition venue des Pères de l'Église, mais qui prend sa source dans le livre d'*Ézéchiel* et dans l'*Apocalypse*, associe le symbole de l'aigle à l'Évangile de Jean. Avec ses ailes puissantes, cet oiseau s'élève dans les hauteurs. Sachant jouer avec le vent et les courants aériens, il plane et embrasse de son regard perçant les larges horizons du monde. De même, le quatrième évangile pose sur le Christ, Verbe fait chair, un regard pénétrant, un regard qui vient d'en haut et en contemple le mystère. Ce faisant il nous indique le chemin de la joie en plénitude.

*La joie, chez Jean tourne autour de l'« être avec », de la relation, de la présence.*

L'*Évangile de Jean* ouvre le chemin vers cette rencontre qui est véritablement participation à l'intimité du Père et du Fils. Ce chemin passe par l'écoute de Jésus, car c'est presque toujours lui qui, dans le quatrième évangile, parle de la joie. Écouter Jésus n'a rien d'anodin. Si, comme l'évangile l'affirme dès le début, la Parole de Dieu est venue habiter chez nous – *et le Verbe s'est fait chair et il a planté sa tente parmi nous* (1,14) – c'est sans doute pour que notre propre chair en soit chavirée en l'accueillant, en l'écoutant.

L'enseignement de Jésus sur la joie se trouve aux chapitres 15, 16 et 17, avec une forte concentration de mentions en 16,20-24. Ces chapitres se trouvent dans la deuxième partie de l'évangile (chapitres 13 à 20) qui présente en deux temps le long discours d'adieu de Jésus à ses « petits enfants » (13,31–14,31 et 15–16), puis enchaîne, au chapitre 17, avec la prière qu'il adresse à son Père, avant de raconter la Passion, la mort et la résurrection.

Le chapitre 13 débute avec l'épisode du lavement des pieds. Juste avant la Pâque juive, Jésus réunit les siens pour un dernier repas : *Jésus, sachant que son heure était venue de passer de ce monde à son Père, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aime jusqu'à la fin* (13,1). Son geste de laver les pieds de ses proches symbolise le service porté jusqu'à son achèvement ultime, le don de sa propre vie.

### L'heure est venue

Ce don passe par une séparation dont il avertit clairement les siens : « *Petits enfants, pour peu de temps encore je suis avec vous. Vous me chercherez...* » (13,33a). Jésus lit bien le trouble qui s'empare alors du cœur de ses disciples (14,1), dont Pierre au premier chef, mais il ne veut pas les y abandonner. Il évoque mystérieusement les « demeures de son Père » et l'une des finalités de ce qui s'en vient : « *Afin que là où je suis vous soyez, vous aussi* » (14,3), c'est-à-dire au cœur de sa communion intime avec le Père.



« La joie, chez Jean,  
jaillit de la relation... de la participation  
à l'intimité du Père et du Fils »



Décidément, tout tourne autour de l'« être avec », de la relation, de la présence. Les propos de Jésus aux chapitres 13, 14 et 15 en explorent plusieurs dimensions qu'il serait trop long de reprendre toutes ici. Mentionnons en passant les exhortations à l'amour, l'évocation des liens entre le Père et le Fils, qui scandent tout le discours, et la promesse du Paraclet (Esprit Saint) envoyé conjointement par le Père et le Fils pour demeurer avec ceux qui croient (14,16-17).

Le chapitre 15 présente l'allégorie de la vigne qui reprend ce que d'autres textes de Jean affirment déjà autrement : la nécessité de « demeurer », ici demeurer sur le cep, c'est-à-dire en Jésus, comme lui-même demeure en son Père, pour porter du fruit, pour demeurer dans l'amour. Et toutes ces invitations, Jésus les lance avec insistance *afin que ma joie soit en vous et que votre joie soit complète* (15,11). Rien de banal à cette joie ; c'est celle de Jésus, destinée à circuler vers les disciples pour les irriguer de l'intérieur, appelée à se déployer jusqu'à son achèvement.

### Pour vivre le passage

Mais pour l'instant, à cette *heure*, il faut plutôt envisager le départ, l'absence, la coupure. Les disciples ne sont pas trop sûrs d'avoir compris où Jésus veut en venir : « *Qu'est-ce qu'il nous dit là : « Sous peu vous ne me verrez plus et puis un peu encore et vous me verrez », et « je vais au Père »* (16,17)? Jésus doit donc poursuivre son enseignement. Il évoque les abîmes de tristesse où les disciples risquent d'être submergés : « *Oui, je vous le déclare, c'est la vérité : vous pleurerez et vous vous lamenterez, tandis que le monde se réjouira ; vous serez dans la peine, mais votre peine se changera en joie* » (16,20). Un double horizon se profile pour eux ; tout d'abord, celui de la peine, dont les pleurs et les lamentations exprimeront la profondeur, une peine qui les placera en marge d'un monde qui se réjouira, puis l'horizon d'une métamorphose de la peine en joie. Alors même que Jésus est à l'heure de passer de ce monde à son Père (13,1), il cherche à faire entrer ses disciples dans leur propre passage, une traversée de la tristesse à la joie.

Parmi toutes les expériences de souffrance humaine dont il pourrait parler, Jésus choisit de faire un rapprochement avec la situation de la femme sur le point d'accoucher : « *elle est en peine parce que le temps de souffrir est arrivé pour elle* » (16,21a). Aux portes de la souffrance, l'être humain se cabre et souffre à la pensée même de la souffrance qu'il anticipe. Les disciples peuvent sans doute s'identifier à la peine de la parturiente. L'enjeu ici est qu'ils découvrent l'autre versant de l'heure de Jésus. « *Mais quand le bébé est né, elle oublie ses souffrances tant elle a de joie qu'un être humain soit venu au monde* » (16,21b). Elle pouvait sans doute, même dans la peine, envisager la joie de la naissance. Les disciples, eux, ne soupçonnent même pas que la croix puisse engendrer autre chose que la mort. Ils ne voient pas ce dont l'évangile donne de nombreux indices à ses lecteurs. Quoi donc ?



Gustave Buchet • 1948, Lausanne

« Alors même que Jésus  
est à l'heure de passer  
de ce monde à son Père (13,1),  
il cherche à faire entrer ses disciples  
dans leur propre passage,  
une traversée  
de la tristesse à la joie. »

## Le trône de gloire du Fils

De manière tout à fait paradoxale, l'*Évangile de Jean* fait de la croix, instrument du plus infâme des supplices, le lieu même d'un basculement aux répercussions inouïes. L'heure tragique de la croix se transfigurera en moment de grâce ; la croix qui élève le Fils deviendra le trône où se réaliseront sa glorification (17,1) et celle du Nom de son Père (12,18). Là s'accompliront toutes les promesses. Là, ressuscitant, il attirera à lui tous les humains (12,32), libérera le Souffle (Esprit) (19,30) et donnera la vie au monde (6,33). Voilà pourquoi Jésus pourra dire en mourant : « *c'est accompli* ». Le sens plénier de la venue dans le monde du Verbe fait chair sera révélé alors qu'imploseront les manières humaines de voir les choses.

Mais les disciples ne perçoivent rien encore de cette métamorphose à venir : « *Vous êtes dans la peine, vous aussi, maintenant ; mais je vous reverrai, alors votre cœur se réjouira, et votre joie personne ne peut vous l'enlever* » (16,22). La peine les retient captifs. Jésus leur promet que sa seule présence dissipera leur affliction, de sorte que leur cœur éprouvera une joie durable, à l'abri de toute tentative de la leur soustraire. Ressuscité, il les reverra et les retrouvera autrement.

## Un appel au Père

Jésus poursuit son discours d'adieu en les invitant à s'adresser au Père. Celui-ci leur donnera tout ce qu'ils lui demanderont en son nom (16,23). « *Demandez et vous recevrez, et ainsi votre joie sera complète* » (16,24). Qu'ils demandent, et ils recevront *la vie en abondance* (10,10), une vie de communion qui les transfigurera de la joie même de Jésus. C'est bien ce que Jésus lui-même demande pour eux à son Père : « *Et maintenant je vais à toi. Je parle ainsi pendant que je suis encore dans le monde, afin qu'ils aient en eux-mêmes ma joie, une joie complète* » (17,13).

## La joie advenue

Les chapitres suivants (18–9) mettent effectivement en scène le passage de Jésus vers son Père. Plus loin encore (chapitre 20), le matin chassant à peine les ténèbres, une femme vient au tombeau. « *Vous pleurerez...* » avait dit Jésus (16,20). Elle pleure en effet, tout à sa peine de ne pas trouver le corps inanimé de son Seigneur (20,11.13.15). Il faudra qu'elle entende son propre nom de la bouche de Jésus – *Mariam* – pour que le retournement de la croix opère dans sa propre chair. Elle s'en fera alors la messagère pour les disciples et s'accomplira enfin pour eux le passage que Jésus leur avait annoncé : *les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur* (20,20).



## LA JOIE CHEZ PAUL

Alain GIGNAC

Professeur à la Faculté de théologie et de sciences des religions de l'Université de Montréal, passionné de saint Paul, des questions d'interprétation et de l'enseignement.

Pistes de réflexion p.21



### Préliminaires

Paul de Tarse aurait pu signer l'encyclique *La joie de l'Évangile*, car pour l'apôtre, joie et Évangile sont synonymes; ils vont de pair; l'Évangile allume une joie qui ne s'éteint pas; la joie est la meilleure manière de vivre l'Évangile et d'en témoigner.

**S**elon l'étymologie grecque, la joie (en grec, *chara*) et le verbe « se réjouir » (*chairō*) sont de la même racine que le don (*charis*, souvent traduit par « grâce »). La joie est un don, et elle est suscitée par le don. La personne qui donne, celle qui reçoit, se situent dans la joie. Recevoir l'Évangile procure une joie indestructible; témoigner de la Bonne Nouvelle ne peut se faire que dans la joie. La joie devient le signe d'une expérience spirituelle authentique. On peut vérifier cela amplement dans les lettres de Paul, où le vocabulaire de la joie est important et employé en des endroits stratégiques. J'aimerais souligner quatre idées qui sont inter-reliées, car tressées ensemble, pour ainsi dire.

### La joie est une expérience communautaire

Paul est dans la joie à cause des communautés qu'il a fondées. Cela devient particulièrement évident lorsqu'il entre en communication avec elles, ou lorsqu'il projette de les visiter (Rm 15,32). Sa joie, ce sont ses communautés. *En effet quelle est, sinon vous, notre espérance, notre joie, la fierté qui sera notre couronne en présence de notre Seigneur Jésus, lors de sa venue ? Oui, c'est vous qui êtes notre gloire et notre joie* (1 Th 2,19-20; voir aussi 1 Th 3,9; Phm 1,7 – les citations sont celles de la TOB 2010). Inversement, rien n'attriste plus



l'apôtre que lorsqu'il est en querelle avec les communautés (2 Co 2,2.3), une tristesse qui se transforme en allégresse aussitôt que la réconciliation est vécue (2 Co 7,7.9.13). En relisant les lettres aux Corinthiens, on assiste aux hauts et au bas des relations entre la communauté et son fondateur, et donc aux fluctuations de la joie, dont la présence ne s'estompe toutefois jamais, tel un puissant courant sous les flots agités de la mer. Sous la surface, la joie est le Gulf Stream qui fertilise la profondeur de la vie communautaire. D'ailleurs, Paul conjugue souvent le verbe « se réjouir » en y accolant le préfixe « avec » : la joie se vit ensemble; elle n'est pas individualiste, mais contagieuse; nul n'expérimente la joie de Jésus pour lui-même, mais pour la redonner à son

tour, de même qu'il l'a reçue (voir 2 Co 8,2) – toujours cette idée que la joie est liée au don, reçu et offert. *La joie est une expérience communautaire.*

### La joie est un impératif de la vie chrétienne

*Au demeurant, frères, soyez dans la joie* (2 Co 13,11); *Soyez toujours dans la joie* (1 Th 5,16); *Soyez joyeux dans l'espérance, patients dans la détresse, persévérants dans la prière* (Rm 12,12). Il ne s'agit pas de se forcer pour être joyeux, mais de ne pas étouffer le sentiment de plénitude que l'on éprouve lorsqu'on a la certitude d'être aimé par Dieu – et cela, d'une façon inconditionnelle. Paul ne « moralise » pas, il exhorte et encourage : soyez témoin de la joie qui vous habite.

## La vraie joie demeure malgré l'adversité

Celle-ci est un test qui vérifie l'enracinement de la joie. Ayant dû fuir précipitamment Thessalonique, Paul se dépêche d'écrire aux chrétiens qui sont demeurés là-bas : *Et vous, vous nous avez imités, nous et le Seigneur, accueillant la Parole en pleine détresse, avec la joie de l'Esprit Saint* (1 Th 1,6). Paul exprime ici son admiration devant le formidable travail de l'Esprit. Dans la joie qui demeure malgré les tribulations, l'apôtre discerne que les Thessaloniciens acceptent de se laisser transformer en profondeur par l'Évangile. Ainsi, il ne s'agit pas d'être jovialiste ni de narguer ceux qui vivent des deuils et des déchirements : *Réjouissez-vous avec ceux qui sont dans la joie, pleurez avec ceux qui pleurent* (Rm 12,15). La joie est liée à la miséricorde (Rm 12,8) et elle n'exclut pas la solidarité avec ceux et celles qui souffrent, bien au contraire : *Si un membre souffre, tous les membres partagent sa souffrance ; si un membre est glorifié, tous les membres partagent sa joie.* (1 Co 12,26). On retrouve la première idée : la joie concerne la communauté. La solidarité renouvelée rend l'épreuve plus facile à traverser – d'autant plus si celle-ci provient des difficultés du vivre-ensemble !

## La joie et la vie spirituelle

Surtout, la joie devient un des critères décisifs de l'expérience spirituelle, c'est-à-dire de la présence de l'Esprit : *Car le Règne de Dieu n'est pas affaire de nourriture ou de boisson ; il est justice, paix et joie dans l'Esprit Saint* (Rm 14,17; voir aussi 1 Th 1,6 déjà cité au point 3). Il faut donner tout leur poids aux salutations et bénédictions conclusives de Paul, qui ne sont pas des formules stéréotypées, mais énoncent un souhait profond pour les destinataires : *Que le Dieu de l'espérance vous comble de joie et de paix dans la foi, afin que vous débordiez d'espérance par la puissance de l'Esprit Saint* (Rm 15,13; aussi

2 Co 13,11). Ou encore, par une métaphore fulgurante, Paul affirme que l'expérience spirituelle est unificatrice et que, par conséquent, son fruit unique est *amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, douceur, maîtrise de soi* » (Ga 5,22-23). La joie arrive en deuxième, tout de suite après l'amour, comme manifestation de la croissance spirituelle (bien loin, ceci dit en passant, avant la maîtrise de soi).

Remarquons que dans cette *Lettre aux Galates*, il s'agit du seul emploi du mot « joie » – outre la mention du bonheur (ou béatitude joyeuse, *makarismos*) en Ga 4,15, qui est décrit comme quelque chose du passé. Comment expliquer la quasi absence de la joie dans cette lettre ? En quelque sorte, il manque aux Galates la joie de l'Évangile ! Lorsque Paul communique avec eux, la plénitude du premier accueil de l'Évangile semble bien loin. Paul est obligé d'intervenir et d'admonester durement les Galates – preuve que la joie paulinienne n'est pas « à l'eau-de-rose » et superficielle. D'ailleurs, au cœur de l'hymne à l'amour, Paul affirme que celui-ci *ne se réjouit pas de l'injustice, mais trouve sa joie dans la vérité* (1 Co 13,6). La joie véritable est réaliste et se base sur la vérité.

Heureusement, il n'y a pas que les Corinthiens et les Galates. S'il est un endroit où la joie de Paul éclate, c'est bien dans sa toute petite *Lettre aux Philippiens* : « joie » y revient cinq fois et « se réjouir », onze fois, tels un *leitmotiv* et un refrain. C'est à juste titre qu'on l'a qualifiée de « lettre de la joie ». Les caractéristiques de la joie véritable, véritablement évangélique, que nous venons d'identifier, s'y retrouvent comme en condensé. Je vous invite à repérer, dans l'encadré de la page suivante, les quatre éléments que j'ai rapidement esquissés.

« nul n'expérimente  
la joie de Jésus  
pour lui-même,  
mais pour la  
redonner à son tour,  
de même qu'il l'a reçue »

2 Co 8,2



## QUIZ

11  
.....  
11

## UN AVANT-GOÛT DE LA LETTRE DE LA JOIE (Philippiens)

Pour chaque verset,  
essayez d'identifier l'aspect de la joie  
particulièrement mis en évidence

(attention, parfois il y en a plus d'un)

1. La joie de l'apôtre pour ses communautés et l'insistance sur la vie communautaire
2. La joie impérative pour les chrétiens
3. La joie malgré les difficultés
4. La joie qui manifeste la vitalité de l'Esprit

**A.** Toujours, en chaque prière pour vous tous, c'est avec joie que je prie (1,4)

**B.** Mais qu'importe ? Il reste que de toute manière, avec des arrière-pensées ou dans la vérité, Christ est annoncé. Et je m'en réjouis ; et même je continuerai à m'en réjouir (1,18)

**C.** Aussi, je suis convaincu, je sais que je resterai, que je demeurerai près de vous tous, pour votre progrès et la joie de votre foi (1,25)

**D.** Alors comblez ma joie en vivant en plein accord. Ayez un même amour, un même cœur; recherchez l'unité (2,2)

**E.** Et même si mon sang doit être versé en libation dans le sacrifice et le service de votre foi, j'en suis joyeux et m'en réjouis avec vous tous; de même, vous aussi, soyez joyeux et réjouissez-vous avec moi (2,17-18)

**F.** Je m'empresse donc de vous le renvoyer [il s'agit d'Épaphrodite], afin qu'en le voyant vous vous réjouissiez encore et que moi je sois moins triste. Réservez-lui donc dans le Seigneur un accueil vraiment joyeux, et ayez de l'estime pour des hommes tels que lui (2,28-29)

**G.** Au reste, mes frères, réjouissez-vous dans le Seigneur. Il ne m'en coûte pas de vous écrire les mêmes choses, et pour vous c'est un affermissement (3,1)

**H.** Ainsi donc, frères bien-aimés que je désire tant revoir, vous, ma joie et ma couronne, tenez ferme de cette façon dans le Seigneur, mes bien-aimés (4,1)

**I.** Réjouissez-vous dans le Seigneur en tout temps ; je le répète, réjouissez-vous (4,4)

**J.** Je me suis beaucoup réjoui dans le Seigneur de ce que votre intérêt pour moi ait enfin pu reflourir : oui, l'intérêt vous l'aviez, mais l'occasion vous manquait (4,10)



Saint Paul, El Greco, Tolède

RÉPONSES : A = 1, 4 ; B = 3, 4 ; C = 1, 4 ; D = 1 ; E = 2, 3 ; F = 2 ; G = 2 ; H = 1 ; I = 2 ; J = 1. Le point 4 est ici moins évident.



## LA JOIE DE L'ÉVANGILE SELON FRANÇOIS DE ROME

Daniel CADRIN, o.p.

Professeur et directeur  
à l'Institut de pastorale des Dominicains,  
Montréal



Pistes de réflexion p.21

### Un constat et un appel

**S**on insistance sur la joie vient d'un constat. En regardant le monde actuel et l'Église, que voit-il? La désespérance, le défaitisme. Le chapitre 2 sur les défis du monde actuel et sur les tentations des agents pastoraux présente ce constat avec acuité et dans un langage qui touche. Sa critique du néo-libéralisme et de ses effets est forte, soulignant entre autres la disparité sociale, la violence, et la mondialisation de l'indifférence. Dans les tentations, il met en relief le pessimisme, la tristesse, l'acédie, qui nous menacent et brisent notre élan. Cette résignation, cette fatigue culturelle et ecclésiale, il la relie au repli sur soi, à la fermeture face aux autres qui souffrent, mais aussi à la mondanité, i.e. une vie spirituelle superficielle et carriériste.

Face à cet enfermement mortifère, il appelle l'Église à une sortie, car la joie est liée à la mission elle-même: « La joie de l'Évangile qui remplit la vie de la communauté des disciples est une joie missionnaire. Les soixante-dix disciples en font l'expérience, eux qui reviennent de la mission pleins de joie (cf. Lc 10, 17). Jésus la vit, lui qui exulte de joie dans l'Esprit Saint et loue le Père parce que sa révélation rejoint les pauvres et les plus petits (cf. Lc 10, 21). Les premiers qui se convertissent la ressentent,



### Préliminaires

Le mot Évangile veut dire Bonne Nouvelle. Une Bonne nouvelle réjouit et pacifie. Le pape François nous le rappelle avec conviction par le rayonnement de sa personne et de son ministère, mais aussi par son Exhortation apostolique *La joie de l'Évangile*. Celle-ci est d'abord une suite au Synode d'octobre 2012 sur la nouvelle évangélisation. Mais elle déborde ce cadre pour inviter « à une nouvelle étape évangélisatrice marquée par cette joie et indiquer des voies pour la marche de l'Église dans les prochaines années » (no 1). Il s'agit véritablement d'un programme visant à constituer l'Église « en état permanent de mission » (no 35). Pourquoi insiste-t-il sur la joie? Qu'est-ce qui la caractérise? Quelles sont ses sources?

*La joie, demeure toujours, au moins, comme un rayon de lumière qui naît de la certitude personnelle d'être infiniment aimé, au-delà de tout » (no 6).*

remplis d'admiration, en écoutant la prédication des Apôtres chacun dans sa propre langue (Ac 2, 6) à la Pentecôte. Cette joie est un signe que l'Évangile a été annoncé et donne du fruit. Mais elle a toujours la dynamique de l'exode et du don, du fait de sortir de soi, de marcher et de semer toujours de nouveau, toujours plus loin » (no 21).

Par ailleurs, cette joie n'est pas un optimisme facile, toujours souriant. Elle se vit au quotidien de nos parcours et peut prendre des visages différents: « Il y a des chrétiens qui semblent avoir un air de Carême sans Pâques. Cependant, je reconnais que la joie ne se vit pas de la même façon à toutes les étapes et dans toutes les circonstances de la vie, parfois très dure. Elle s'adapte et se transforme, et elle demeure toujours au moins comme un rayon de lumière qui naît de la certitude personnelle d'être infiniment aimé, au-delà de tout » (no 6).

### Aux sources de la joie

Cette joie, d'où vient-elle? Elle prend source avant tout dans des relations: la relation au Christ vivant et la relation aux frères et sœurs de la communauté: « Parfois, nous perdons l'enthousiasme pour la mission en oubliant que l'Évangile répond aux nécessités les plus profondes des personnes, parce que nous avons tous été créés pour ce que l'Évangile nous propose : l'amitié avec Jésus et l'amour fraternel » (no 265).

Une autre source importante de cette joie de l'Évangile et d'évangéliser, c'est l'amour pour les personnes auprès de qui nous sommes engagés: « L'amour pour les gens est une force spirituelle qui permet la rencontre totale avec Dieu, à tel point que celui qui n'aime pas son frère marche dans les ténèbres (1 Jn 2, 11), demeure dans la mort (1 Jn 3, 14) et n'a pas connu Dieu (1 Jn 4, 8). Seul celui qui

## DOSSIER

13  
13

*« L'ouverture du cœur  
est source de bonheur,  
car il y a plus  
de bonheur à donner  
qu'à recevoir*

*(Ac 20, 35) » (no 272)...*

*François appelle  
à une révolution  
de la tendresse.*



se sent porté à chercher le bien du prochain, et désire le bonheur des autres, peut être missionnaire. Cette ouverture du cœur est source de bonheur, car il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir (Ac 20, 35) » (no 272).

François appelle à une révolution de la tendresse. Elle s'inscrit dans une théologie qui met l'accent sur l'incarnation: « La foi authentique dans le Fils de Dieu fait chair est inséparable du don de soi, de l'appartenance à la communauté, du service, de la réconciliation avec la chair des autres. Dans son incarnation, le Fils de Dieu nous a invités à la révolution de la tendresse » (no 88). L'incarnation mène à valoriser la proximité et la rencontre qui sont les modes de révélation de Dieu comme il le soulignait dans son discours au CELAM lors des JMJ au Brésil, le 28 juillet 2013. L'expression-clé de cette approche est celle de disciples-missionnaires, bien présente dans l'exhortation (cf. nos 24, 120,...) et provenant du document d'Aparecida, CELAM, mai 2007: Disciples et missionnaires de Jésus-Christ pour que nos peuples aient la vie en Lui.

La joie est habituellement plus associée aux spiritualités médiévales, comme la franciscaine ou la dominicaine, où l'humanité de Jésus et l'expérience de la communauté fraternelle sont centrales. Dans les spiritualités modernes, comme l'ignacienne, l'accent est davantage mis sur l'individu, sa croissance et son accompagnement, avec le nécessaire discernement. Il est intéressant de noter qu'on trouve dans l'exhortation une intégration de ces courants spirituels différents.

### De la Parole à la Joie

La joie liée à l'évangélisation est du coup liée à la Parole de Dieu: « Toute l'évangélisation est fondée sur elle, écoutée, méditée, vécue, célébrée et témoignée. La Sainte Écriture est source de l'évangélisation. Par conséquent, il faut se former continuellement à l'écoute de la Parole » (no 174). Pour développer la familiarité avec la Parole de Dieu, il souligne deux approches: « une étude sérieuse et persévérante de la Bible,... la lecture orante personnelle et communautaire » (no 175).

On met souvent en contraste la joie du pape François avec l'austérité de Benoît XVI. Certes, les deux sont différents par leur style et leur personnalité, mais une continuité est présente. Dans sa Lettre apostolique pour l'année de la foi, La porte de la foi, Benoît invitait à la joie de croire (no 7). Et son dernier tweet, le jour même de son départ comme évêque de Rome, le 28 février 2013, portait sur la joie: « Puissiez-vous expérimenter toujours la joie de mettre le Christ au centre de votre vie! » François a pris le relais. À nous de poursuivre la course.

« Un évangéliste ne devrait pas avoir constamment une tête d'enterrement. Retrouvons et augmentons la ferveur, la douce et reconfortante joie d'évangéliser, même lorsque c'est dans les larmes qu'il faut semer [...] Que le monde de notre temps qui cherche, tantôt dans l'angoisse, tantôt dans l'espérance, puisse recevoir la Bonne Nouvelle, non d'évangélistes tristes et découragés, impatients ou anxieux, mais de ministres de l'Évangile dont la vie rayonne de ferveur, qui ont les premiers reçu en eux la joie du Christ » (no 10).





## LES PSAUMES, OU LA JOIE DANS TOUS SES ÉTATS

Jean-Pierre PRÉVOST

Bibliste



© François Robert

### Pistes de réflexion p.21

### Le Psautier, livre de la joie

Qu'en est-il donc de la joie dans les *Psaumes* ? Disons tout d'abord que le vocabulaire de la joie y est plus fréquent que dans tout autre livre de l'Ancien Testament. Les citations explicites comptent pas moins de cinq grandes pages dans *la Concordance de la Bible : Les Psaumes* de O. Odelain et R. Séguineau (Desclée de Brouwer, 1980). Les trois racines principales en hébreu sont *samah* (se réjouir), *gîl* (exulter) et *ranan* (jubiler). Ces racines, auxquelles on peut associer des termes tels *bonheur*, *ovation*, *allégresse*, *acclamation*, etc., s'appliquent aussi bien à la joie sereine et intérieure d'un individu qu'à la joie enthousiaste de toute une communauté. Nous y reviendrons un peu plus loin.

Il n'y a pas que la fréquence du vocabulaire de la joie qui permette de parler du Psautier comme du livre par excellence de la joie. La structure même du Psautier comprend une grande inclusion entre le *Ps 1* et le *Ps 150* portant justement sur le thème de la joie. En effet, le premier mot du Psautier est une *béatitude*, c'est-à-dire à la fois invitation au bonheur et promesse de bonheur : *Heureux l'homme qui (...) se plaît à la loi du Seigneur et*

### Préliminaires

Le livre des *Psaumes* reflète une palette d'émotions et d'attitude humaines des plus variées : confiance, espérance, gratitude, compassion, soif de Dieu, amour, louange et joie aussi bien que peur, désespoir, ingratitude, indifférence, refus de Dieu, lamentation et tristesse, pour ne nommer que les principales. C'est dire que tout le monde peut y retrouver ses propres émotions et, tout comme les psalmistes, passer de l'une à l'autre selon les jours ou même selon les heures. Grâce à cette belle diversité, la prière des psaumes peut devenir pour nous une expérience très forte de communion, dans la ligne des recommandations de l'Apôtre Paul : *Soyez joyeux dans l'espérance, patients dans la détresse, persévérants dans la prière. Soyez solidaires des saints dans le besoin, exercez l'hospitalité avec empressement. Bénissez ceux qui vous persécutent ; bénissez et ne maudissez pas. Réjouissez-vous avec ceux qui sont dans la joie, pleurez avec ceux qui pleurent (Romains 12, 12-15).*

*récite sa loi jour et nuit ! (Ps 1, 1-2).* D'autres béatitudes viendront s'ajouter tout au long du Psautier pour en détailler les exigences et les fruits (*Ps 2, 12 ; 31, 1-2 ; 34, 9 ; 65, 5, 119, 1-2, etc.*). À l'autre extrémité du psautier (*Ps 150*), on assiste à une véritable explosion de joie. Ce psaume, de seulement six versets, comprend pas moins de treize invitations à la louange, avec l'impératif du verbe *hallel* (louer), dont deux *Alléluias*, pour ouvrir et conclure le psaume. L'*alléluia* à la fin *Ps 150* fait donc écho au *Heureux l'homme* du *Ps 1*. C'est dire que les deux pôles autour duquel gravite le Psautier sont la proclamation du bonheur humain et l'acclamation de la gloire divine. Autrement dit, le Psautier anticipe parfaitement l'affirmation de Saint Irénée : « La gloire de Dieu, c'est l'homme vivant ! ».

### Des explosions de joie

Ce qu'il y a de plus frappant dans le vocabulaire psalmique de la joie, c'est son exubérance. On danse et bondit de joie, on crie, on frappe des mains, on exulte, on jubile : *Venez ! crions de joie pour le Seigneur, acclamons le rocher*

*qui nous sauve ; présentons-nous devant lui en rendant grâce, acclamons-le avec des hymnes (95, 1-2) ; Je parviendrai à l'autel de Dieu, au Dieu qui me fait danser de joie, et je te célébrerai sur la cithare, Dieu, mon Dieu ! (43, 4) ; Acclamez le Seigneur, terre entière ; faites éclater vos chants de joie et vos musiques ; jouez pour le Seigneur sur la cithare, sur la cithare, au son des instruments (98, 4-6).*

Plus encore que ces citations ponctuelles, qui ne sont que quelques exemples parmi tant d'autres, on remarquera aussi que la joie éclate d'une façon particulière dans les 50 derniers psaumes : c'est là qu'on retrouve tous les *alléluias* du Psautier — 25 en tout — et les seuls d'ailleurs dans tout l'Ancien Testament. On y retrouve également les 15 psaumes des montées (120—134), dont la plupart sont placés à l'enseigne de la joie : *Quelle joie quand on m'a dit : « Allons à la maison du Seigneur ! ».* On peut donc dire que le dernier tiers du Psautier présente un crescendo de la joie, l'équivalent de ce que l'*Hymne à la joie* est à la neuvième symphonie de Beethoven.

## DOSSIER

15  
15

## La joie intérieure

Ce côté festif et enthousiaste de la joie ne doit toutefois nous faire oublier un autre type de joie, plus contenue, mais non moins profonde : la joie intérieure, ou pour le dire dans les mots de François Varillon : la « joie de croire ». Les psalmistes tirent une joie profonde de la méditation de la Torah et de sa mise en pratique, de la quête de Dieu, de la certitude d'être aimé de lui, de la communion avec Dieu et de l'expérience de son salut. Qu'on en juge par les quelques citations qui suivent : *Les préceptes du Seigneur sont droits, ils rendent joyeux le cœur...* (19, 9) ; *Dès le matin, rassasie-nous de ta fidélité, et nous crierons de joie nos jours durant. Rends-nous en joie tes jours de châtement, les années où nous avons vu le malheur* (90, 14-15) ; *Soyez fiers de son saint nom et joyeux, vous qui recherchez le Seigneur* (105, 3).

Il y aurait encore beaucoup à dire sur le sujet, et je souhaite que les lecteurs et lectrices de Parabole fassent leur propre enquête, Psautier en main : chacun et chacune y trouvera plus que son compte. Je termine sur une note d'actualité en regard d'une préoccupation majeure de notre génération : celle de l'avenir de notre planète. À ce sujet, il est intéressant de noter que les psalmistes appellent à pleine voix un concert à l'unisson de l'humanité et de l'univers ambiant : Que les cieux se réjouissent, que la terre exulte, et que grondent la mer et ses richesses ! Que la campagne tout entière soit en fête, que tous les arbres des forêts crient alors de joie, devant le Seigneur, car il vient... (96, 11-13). Dans le même sens, on aurait intérêt à relire dire le Ps 148, lointain ancêtre du cantique de la création de François d'Assise :

<sup>1</sup> Alléluia !

*Louez le Seigneur depuis les cieux :  
louez-le dans les hauteurs ;*

<sup>2</sup> *louez-le, vous tous ses anges ;  
louez-le, vous toute son armée ;*

<sup>3</sup> *louez-le, soleil et lune ;  
louez-le, vous toutes les étoiles brillantes ;*

<sup>4</sup> *louez-le, vous les plus élevés des cieux,  
et vous les eaux qui êtes par-dessus les cieux.*

<sup>5</sup> *Qu'ils louent le nom du Seigneur,  
car il commanda, et ils furent créés.*

<sup>6</sup> *Il les établit à tout jamais ;  
il fixa des lois qui ne passeront pas.*

<sup>7</sup> *Louez le Seigneur depuis la terre :  
dragons et vous tous les abîmes,*

<sup>8</sup> *feu et grêle, neige et brouillard,  
vent de tempête exécutant sa parole,*

<sup>9</sup> *montagnes et toutes les collines,  
arbres fruitiers et tous les cèdres,*

<sup>10</sup> *bêtes sauvages et tout le bétail,  
reptiles et oiseaux,*

<sup>11</sup> *rois de la terre et tous les peuples,  
princes et tous les chefs de la terre,*

<sup>12</sup> *jeunes gens, vous aussi jeunes filles,  
vieillards et enfants !*

<sup>13</sup> *Qu'ils louent le nom du Seigneur,  
car son nom est sublime, lui seul,  
sa splendeur domine la terre et les cieux.*

<sup>14</sup> *Il a relevé le front de son peuple.*

*Louange pour tous ses fidèles,  
les fils d'Israël, le peuple qui lui est proche ! Alléluia !*

Puissent ce psaume, animé d'une joie contagieuse, et d'autres psaumes du même genre (Ps 19 ; 104 ; 147), nous donner ou redonner la joie de vivre en harmonie avec la création et de la gérer avec le plus grand respect !

 Pour aller plus loin



## LA JOIE DANS LE JUDAÏSME

Sylvia AYELET ASSOULINE

Enseignante à la retraite, S.A. Assouline est auteure de manuels scolaires, de pièces de théâtre et de nombreux articles parus dans les magazines *La voix sépharade* et *Tribune juive*. Elle fait partie du Dialogue judéo-chrétien de Montréal de l'Archevêché et de celui du Temple Emmanuel depuis plusieurs années.

### Pistes de réflexion p.21



### Préliminaires

Les couleurs de la joie sont nombreuses dans le Judaïsme. C'est la joie qui s'exprime à travers toutes les fêtes religieuses qui commémorent les grands événements de l'histoire du peuple de Dieu. C'est la joie de la Torah et de la pratique des préceptes divins pour marcher avec l'Éternel. C'est la joie fondamentale, la joie intérieure de vivre en alliance avec le Seigneur.

**L**a joie se manifeste de différentes façons dans la Torah; quelle que soit son expression, on trouve la notion de complétude. Lorsqu'un homme et une femme se marient, on leur souhaite *mazal tov* (bonne destinée car les deux moitiés du *mazal* se sont retrouvées et forment une entité complète). Dans une telle relation où chacun devient le complément de l'autre, la présence divine règne sur le couple qui vit alors dans la bénédiction et la joie.

La rencontre de Dieu avec la communauté d'Israël, lors du Don de la Torah, est comparée allégoriquement à un mariage, avec la Torah comme contrat de mariage. La joie se manifeste également par le chant. Rav Dessler dit : « Celui qui parvient à être entier, prononce un chant. C'est l'expression extérieure de la joie intérieure ». Moïse a chanté après avoir fait traverser la Mer des Joncs (appelée aussi mer Rouge) aux Bnei Israël. Il a accompli sa mission et peut aller chanter devant son Créateur.

L'accomplissement d'une *mitsvah* (commandement divin) provoque également la joie, même dans les pires situations. Un midrash raconte

« qu'Abraham et Isaac, après que celui-ci eut compris que c'était lui qui allait être sacrifié, se mirent tous les deux à pleurer et Isaac réconforta son père. Ils poursuivirent alors leur chemin *pleins de joie, en chantant...* » (Y. Benchetrit, *La Vie*, p.76).

Il y a aussi le cas de Rabbi Akiva. Il est mort dans la joie en récitant la profession de foi juive : « Écoute Israël, l'Éternel, notre Dieu, l'Éternel est UN », pendant que son tortionnaire romain lui lacérait le corps avec un peigne de fer. Rabbi Akiva est mort en pleine souffrance mais en glorifiant Dieu dans la joie.

### Rien ne peut se réaliser sans la joie

Lorsque le Patriarche Jacob apprit la disparition de son fils Joseph, il sombra dans la tristesse et la prophétie le quitta. Par contre, Joseph se retrouvant dans la prison sinistre égyptienne accepta son sort avec la foi que tout ce que Dieu fait, est pour le bien. Il dansait et chantait dans sa geôle. Il plut au gouverneur de la prison qui le nomma responsable de tous les prisonniers. Lorsque son temps d'incarcération prit fin, selon le décret divin, il fut aussitôt élevé aux grandeurs. S'il avait sombré dans la

déprime on ne l'aurait pas remarqué. Il aurait fini ses jours en prison, inconnu de tous, et le destin des Hébreux aurait pris une autre allure.

Cependant, pour saisir toute la dimension de la joie dans le judaïsme, il faudrait rappeler l'origine du judaïsme, l'émergence du Juif dans l'Histoire, sa relation à Dieu, leur cheminement historique et le rôle de la joie dans cette relation.

### La joie d'Abraham

La première des Dix Paroles (Dix Commandements) lors de la Révélation au Sinaï n'est pas « Je suis l'Éternel créateur du ciel et de la terre. » mais *Je suis l'Éternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir d'Égypte*. Dieu se manifeste dans le dialogue avec l'homme et dans l'Histoire qui a débuté avec le premier Hébreu Abram, re-nommé Abraham par Dieu lui-même. La saga entre Dieu et le fondateur du judaïsme est consignée dans la Torah. C'est là que nous apprenons, qu'après l'échec de l'humanité qui mena au déluge, dix générations après Noé, un certain Abram, né en Mésopotamie, fils d'un riche fabricant d'idoles, découvre, très jeune, par raisonnement et intuition, l'existence d'un Maître suprême de

## DOSSIER

17  
.....  
18

« *L'accomplissement  
d'une mitsvah (commandement divin)  
provoque la joie* »



l'univers, le Dieu créateur. Celui-ci, après le deuxième échec de l'humanité avec la Tour de Babel, lui avait dit : « *Va pour toi, hors de ton lieu natal et de la maison paternelle, vers le pays que je t'indiquerai* » (Gn 12, 1). Dieu lui fit la promesse de donner ce pays à ses descendants, mais ceux-ci seront étrangers, opprimés, asservis sur une terre qui ne sera pas la leur.

Abraham et Sarah ont respectivement 99 et 90 ans lorsque Dieu reconferme qu'ils auront un enfant, malgré le ridicule et contre-nature de leur âge avancé pour une telle entreprise. « Il s'agissait de créer un peuple qui, contrairement à toutes les puissances historiques, devait être, depuis son début, jusqu'à tout jamais, un *Etzbah Élohim, un signe divin* » (Élie Munk, *La Voix de la Thora, La Genèse*, p.174). Sans miracle, ce peuple n'aurait pu être, ni continuer d'exister. Abraham se prosterna et eut un rire d'allégresse. La joie qu'il éprouva a un lien direct avec la foi qu'il a en Dieu et la conviction que la promesse divine s'accomplira. Abraham engendra donc Isaac; celui-ci engendra Jacob (Israël), lequel engendra 12 fils qui formèrent les douze tribus d'Israël.

### Le don de la Torah

La famine poussa ces Hébreux à aller s'installer en Égypte et après un certain temps, ils furent asservis. Après 210 ans d'esclavage, Dieu se souvint d'eux, les délivra, les mena jusqu'au Sinaï où Il se révéla à eux et leur fit Don de la Torah. Contrairement à toute logique, ces esclaves récemment libérés acceptèrent la Loi de Dieu sans chercher à savoir, d'abord, en quoi elle consistait, preuve qu'ils ont gardé la foi puissante de leurs ancêtres Abraham, Isaac et Jacob, malgré leur immersion pendant des siècles dans une civilisation d'idolâtres. Ils ont répondu d'une seule voix *Naassé Vénichmah* c'est-à-dire « Nous ferons et nous écouterons ». Autrement dit, ils s'engagent à obéir à la Loi de Dieu et à l'étudier. La compréhension des commandements viendra avec la pratique et l'étude de la Torah. Cette horde d'esclaves est devenue désormais une nation libre avec la Torah et ses commandements, ceux qui régissent les rapports entre les personnes et ceux qui définissent la relation avec Dieu, pour gérer leur vie sociale, morale et rituelle, dans le pays vers lequel ils se dirigent et que Dieu leur

donne. La Loi que Dieu a prescrite à ce peuple, qu'il s'est choisi, devient le code de la route qu'ils empruntent ensemble. Les Hébreux sont tenus de vivre leur vie dans la joie, de pratiquer les *mitsvot* dans la joie, de célébrer dans la joie les fêtes rappelant leur délivrance : *Pessah* (Pâque) marque la sortie d'Égypte; *Chavouoth* ou *Zman Toratenou*, moment du Don de notre Torah, *Souccot* (fête des cabanes) qui marque la traversée du désert. Les Rabbins ont ajouté, à la suite de Souccot, la fête de *Simhat Torah*, la Joie de la Torah.

### La joie de la Torah

On se demande pour quelle raison il a été décidé de fêter la Joie de la Torah après *Souccot* et pas à Pâque, moment où les Juifs sont devenus un peuple et une nation libre ou à *Chavouoth*, lors du Don de la Torah? Une des réponses est la suivante : les Juifs ayant une foi puissante en Dieu et convaincus que ce qu'Il fait, est pour le bien, avaient accepté, sans questionnement, le joug des commandements; mais comment éprouver de la joie quand on ne sait pas encore quel est le contenu de cette Loi? Or, entre le moment du Don de la



« Lors de *Simhat Torah*,  
on laisse éclater la joie  
que procure le commandement  
d'étudier (Talmud) la Torah »



Torah et la fête de *Simhat Torah*, les Juifs ont le temps d'étudier la Torah, de pratiquer les mitsvoth, d'apprécier l'enseignement moral ou spirituel qui les sous-tend et de manifester la joie que cela procure. On s'aperçoit que la *mitsvah* acquiert, au fil du temps, une signification profonde.

La joie qu'on éprouve, alors, en accomplissant une *mitsva*, en connaissance de cause, et l'amour du Créateur qui en a donné l'ordre deviennent des aspects essentiels du service divin. C'est ce qui explique le sens de la louange que le roi David adresse à l'Éternel : *Tes préceptes sont devenus pour moi un sujet de cantiques dans ma demeure passagère* (Psaume 119, 54). Lors de *Simhat Torah*, on laisse éclater la joie que procure le commandement d'étudier (Talmud) la Torah. La Tradition a, en outre, divisé la lecture du Pentateuque en sections hebdomadaires afin que le

Livre entier soit lu pendant l'année. Or, la dernière section de la Torah a lieu pendant cette fête. C'est un moment de réjouissance intense et l'occasion de montrer notre attachement à la Torah. La reprise immédiate, le même jour, de la lecture, montre que celle-ci n'est jamais terminée et symbolise notre volonté d'observer le commandement de l'étude de la Torah en allant chaque fois, plus en profondeur dans l'étude et la compréhension de ce texte à différents niveaux.

Lors de cette fête, tous les Juifs, hommes, femmes et enfants sont tenus d'assister à la procession des rouleaux de la Torah. On sort tous les rouleaux dont dispose la synagogue, et on procède à des *haquafots* (dances joyeuses) en promenant les rouleaux dans tous les coins de la synagogue permettant à tout un chacun et chacune de les toucher et symboliquement de s'y attacher. Ceci rappelle la parabole

du « naufragé qui risque de se noyer et qui aperçoit un arbre couché dans l'eau près de la rive. Il s'efforcera de le saisir au tronc plutôt qu'à ses branches. La Thora qui contient l'objet de notre foi, est, elle aussi le *Etz Haïm*, l'arbre de vie, que nous devons saisir à sa base essentielle » (Élie Munk, *La Voix de la Thora, La Genèse*, p. 149).

Par analogie, la fête de *Simhat Torah*, lors de laquelle, le juif réitère chaque année son attachement à cet Arbre de vie, constitue la parabole par excellence de la joie dans le judaïsme car d'elle découlent, en outre, toutes les autres joies dont le *Oneg Shabat*, le délice de *Shabat*, un avant goût des temps messianiques, c'est-à-dire l'aboutissement de ce cheminement que l'Éternel a initié avec le peuple d'Israël et qui promettent la victoire du bien sur le mal : l'homme ne tuera plus, ne volera plus, ne haïra plus, etc.



## LE PÈLERINAGE INTÉRIEUR DE L'HUMOUR

Entrevue avec Louise RICHER,  
directrice générale et pédagogique  
de l'École nationale de l'humour  
Auteur : Philippe VAILLANCOURT,  
journaliste

Pistes de réflexion p.21



### Préliminaires

Le rire fait partie des couleurs de la joie. Comme le rire, la joie est un acte de communication. Comme on le lira plus loin, « si le lien entre l'humour et la joie paraît évident et fondamental pour Louise Richer, il ne s'accompagne pas moins de bémols. Derrière l'envie de rire se cache le désir de tendre vers la joie et le bonheur. Et le désir de repousser la mort. »



ÉCOLE  
NATIONALE  
DE L'HUMOUR

« Où il n'y a pas d'humour,  
il n'y a pas d'humanité,  
où il n'y a pas d'humour,  
il y a le camp de concentration »,  
écrivait d'une plume jusqu'au-boutiste  
Eugène Ionesco en 1962, exaltant au  
passage la tension tragi-comique inhérente  
aux mécaniques du rire.

Ce sont ces mécaniques que Louise Richer s'emploie à transmettre à des générations successives d'humoristes québécois depuis plus de 25 ans. Un chemin d'humanité, un pèlerinage cahoteux à dos de contractions de diaphragme, qu'elle a pavé en mettant en place l'École nationale de l'humour (ÉNH). Celle qui agit encore aujourd'hui comme directrice générale et pédagogique de l'École s'est longtemps fait dire qu'une telle institution ne servait à rien. L'humour, lui lançait-on, « on l'a ou on l'a pas ».



Or il ne s'agit pas que d'apprendre quelques trucs pour épater la galerie. Non. Elle propose plutôt un plongeon en soi.

### Introspection

« Être humoriste, ça demande une grande introspection. Ça demande du recul. Il agit comme observateur et comme chroniqueur de son temps. Il doit se positionner par rapport à son monde environnant. On dit aux étudiants : *plongez en vous-mêmes* », explique-t-elle.

Pour aider la cause, l'ÉNH dispense des cours de français et de sciences politiques, en plus de proposer d'explorer divers modes d'expression. L'objectif avoué étant de pousser les étudiants

dans leurs retranchements, de les obliger à aller au-delà du talent manifeste, de cette propension à tout faire voler en éclats de rire autour d'eux, et d'apprendre d'abord à mieux se connaître.

« Cette quête introspective, je ne l'avais pas comprise au départ. Les étudiants terminent leur parcours ici en disant : "j'en ai appris sur l'humour, mais aussi sur moi-même" », confie Mme Richer.

### En manque de rire

L'humour a eu au Québec, croit-elle, un effet libérateur. Les personnages de scène associés à l'humour ont longtemps représenté le Québécois « né pour un petit pain », à l'instar du Fridolin de Gratien Gélinas ou de l'ouvrier

*« Rire requiert un état de disponibilité à soi. Et de disponibilité à l'autre.  
Quand il n'y a plus de rire, on est mort »*

d'Yvon Deschamps. En un sens, avec des observations sur les patrons, la politique et l'Église, ils ont personnifié la prise de parole et de pouvoir associée à la Révolution tranquille. « Au Québec, le processus d'humanisation de l'humour s'accompagne d'un processus de « déhiérarchisation », précise Louise Richer. Cela distingue notamment les Québécois, qui partagent cet inconfort devant des rapports trop hiérarchiques. »

Le succès de l'industrie de l'humour au Québec est indéniable. En plus de la kyrielle de spectacles d'humoristes québécois, les YouTube et Facebook de ce monde fournissent à des millions de personnes une dose de rire quotidienne, que ce soit à grands renforts de vidéos de minous déjantés ou de professionnels du divertissement. Nous n'avons jamais autant rigolé, pas vrai ?

« Au contraire. Même si nous vivons dans une société du divertissement, nous rions beaucoup moins qu'avant, rectifie Louise Richer. Dans les années 50, les gens riaient une vingtaine de minutes par jour. Aujourd'hui, c'est plutôt sept minutes... »

Face à cette désertion du rire, la directrice de l'ÉNH aurait toutes les raisons du monde de mousser l'industrie qu'elle alimente de vingt jeunes diplômés par année, mettant en exergue ses qualités pour pallier à ce déficit. Or, avant toute chose, elle attire l'attention sur l'importance du rire « privé », celui qui se partage entre amis, dans l'intimité de son foyer ou de son cadre de vie.

« Le rire est un acte de communication, voire de communion. C'est un moment de partage : on rit ensemble. Ce moment peut être encore plus profond dans le cadre d'une amitié, avec des gens qu'on aime. C'est une suspension du temps, un moment de grande communion. Face à ce temps suspendu, la fatalité n'existe plus. Elle fait place au partage, à l'harmonie, à la cohésion, confie Mme Richer. Dis-moi de quoi tu ris et je te dirai qui tu es ! Quand on rencontre des gens, voir leur style d'humour peut nous en apprendre beaucoup. Notre humour identifie nos assises en ce qui concerne nos valeurs et notre vision du monde environnant. »

« En privé, poursuit-elle, le rire se renouvelle : comme lorsqu'on est entre amis et que l'on demande à quelqu'un de raconter une anecdote. On la connaît, mais on a encore plaisir à l'écouter, à anticiper ses moments forts et à la partager avec quelqu'un qui ne l'a peut-être encore jamais entendue. »

### Humour, joie et mort

Si le lien entre l'humour et la joie paraît évident et fondamental pour Louise Richer, il ne s'accompagne pas moins de bémols. Derrière l'envie de rire se cache le désir de tendre vers la joie et le bonheur. Et le désir de repousser la mort. « Rire requiert un état de disponibilité à soi. Et de disponibilité à l'autre. Quand il n'y a plus de rire, on est mort », dit-elle.

Que le rire permette de sensibiliser ou de lâcher prise, il est constitutif de la vie. « C'est une respiration d'humour qui s'échappe dans un désert. Ça le revire à l'envers, crée une parenthèse », illustre-t-elle.

Elle a beau côtoyer la crème de l'humour québécois depuis des décennies et rétorquer du tac au tac que l'humour est source de joie, elle admet tout de même que les plus grands moments de joie dans sa vie n'ont pas été marqués par des fous rires incontrôlables. Une confiance qui étonne.

« Là où j'ai eu le plus de joie, c'est quand j'ai fait des treks au Pérou », des expériences qu'elle assimile à des pèlerinages. « Le luxe du silence et de la lenteur, ajoute-t-elle, émerveillée, quel cadeau à se faire ! Prendre le temps d'être présent à ce que la nature a à offrir. Être présente à cet instant... Tu deviens tout entier poumon, jambe, genoux, et ressent une forme de symbiose. »

Un sentiment de joie profonde très fort qui n'a d'égal que la naissance de son fils et qui la renvoie à elle-même. « C'est le fun d'être petit. On se pense tellement grand, beau, grand et fort. Dans mon quotidien, quand je pense à ces moments, ça pose la question du pourquoi de nos actions. Avec un peu de lenteur et de silence, tu entends le petit ruisseau de la mort, et tu te demandes : je fais quoi avec mon tour de piste ? »

Le rire est après tout éphémère par nature. C'est une série de soubresauts au sein d'un être qui tend vers la joie. L'escalade d'une montagne intérieure où l'éclat de rire pèlerin culmine dans le fracas d'une communion renouvelée, puis se fait silence avant de redescendre.

Rire, c'est un peu de Pérou en chacun de nous.



Vittorio Fiorucci (1932-2008)

## Pistes de réflexion Geneviève BOUCHER et Francine VINCENT

Ces pistes se rattachent au texte de chaque auteur de ce numéro.  
Pour vous replonger dans le texte des auteurs,  
cliquez sur le numéro correspondant.



**02** Élisabeth DI LALLA-BESNER • PAGES 4-5

**03** Anne-Marie CHAPLEAU • PAGES 6-8

**04** Alain GIGNAC • PAGES 9-11

**05** Daniel CADRIN • PAGES 12-13

**06** Jean-Pierre PRÉVOST • PAGES 14-15

**07** Sylvia AYELET ASSOULINE • PAGES 16-18

**08** Louise RICHER & P. VAILLANCOURT • PAGES 19-20

### 02 LA JOIE À CIEL OUVERT!

Élisabeth Di Lalla-Besner fait découvrir tout au long de l'Évangile de Luc cette joie du ciel, joie de Dieu, qui se dévoile peu à peu, et qui est caractérisée par la conversion qui permet à l'être humain de participer à la joie du ciel.

Dans ce texte qu'est-ce qui fait écho avec des expériences de votre vie? Retracer dans votre vie une expérience où « le ciel s'est ouvert », où Dieu s'est révélé à vous. Quel « retournement » ou conversion avez-vous vécu? Qu'est-ce qui continue de goûter bon dans cette expérience?

### 03 JEAN : LA JOIE DE COMMUNIER À L'INTIMITÉ DU PÈRE ET DU FILS

« Que votre joie soit complète! » est une expression qui revient à plusieurs reprises dans le discours d'adieu de Jésus à ses *petits enfants*, aux chapitres 15 à 17 de l'Évangile de Jean. Anne-Marie Chapleau souligne que la joie chez Jean jaillit de la participation à la relation intime du Père et du Fils, de « l'être avec », de la présence de Dieu.

- Relire Jean 15, 1-17 : Jésus, la vraie vigne.
- Comment ces paroles trouvent-elles un écho dans ma vie personnelle, ma vie fraternelle et communautaire?

### 04 LA JOIE CHEZ PAUL

Alain Gignac vous invite à relire la « lettre de la joie » adressée aux chrétiens de Philippe (Ph 1-4), comme si ces mots vous étaient personnellement destinés.

- Tout au long de la lecture de la lettre, quels en ont été les effets dans votre corps? (bien-être, détente, crispation, tension, etc.)
- Quels sont les sentiments, les émotions que vous avez vécus? (enthousiasme, tristesse, colère, joie, etc.)
- Quels sont les fruits que vous cueillez de cette lettre qui vous est personnellement adressée?
- Qu'est-ce que vous auriez le goût de répondre à Paul?

### 05 LA JOIE DE L'ÉVANGILE SELON FRANÇOIS DE ROME

Daniel Cadrin souligne des passages importants de l'exhortation apostolique du pape François, *La Joie de l'Évangile* : La joie est liée à la mission et appelle l'Église à une sortie; la joie prend sa source dans des relations, au Christ vivant et aux frères et sœurs de la communauté; la joie de l'évangélisation est liée à la Parole de Dieu. Comment le Christ est-il au cœur de votre vie? Quelles sont les caractéristiques de cette présence? Comment témoignez-vous de cette joie enthousiaste qui habite le cœur de ceux et celles qui vivent en relation intime avec le Christ vivant et une communauté de frères et de sœurs?

### 06 LES PSAUMES, OU LA JOIE DANS TOUS SES ÉTATS

Jean-Pierre Prévost présente trois types de joies que l'on retrouve tout au long du Psautier, de « Heureux l'homme... » (Ps 1), à « ... que tout ce qui respire acclame le Seigneur! » (Ps 150) : la joie intérieure, la joie dans toute la création, la joie au sein de la communauté.

- Qu'est-ce qui m'apparaît nouveau dans cette réflexion autour de la joie à partir des Psalms?
- Comment ces différentes expériences de joie éclairent ou questionnent ma façon de concevoir la joie?

### 07 LA JOIE DANS LE JUDAÏSME

Dans son article, Sylvia Ayelet Assouline parcourt avec nous les différentes fêtes juives qui sont elles-mêmes signes de joie : « Les Hébreux sont tenus de vivre leur vie dans la joie, de pratiquer les mitsvot dans la joie, de célébrer dans la joie les fêtes rappelant leur délivrance, Pessah, Chavouth, Souccot, Simhat Torah. »

Dans le monde chrétien, nous avons également de grandes fêtes qui soulignent le salut de l'humanité en Jésus-Christ : Noël (naissance de Jésus), Jeudi Saint (don de l'eucharistie), Vendredi Saint (mort en croix), Pâques (Résurrection du Christ), Pentecôte (don de l'Esprit Saint et naissance de l'Église).

- « Rien ne peut se réaliser sans la joie », dit l'auteure. Pour chacune de nos fêtes chrétiennes, à quels signes reconnaissez-vous que la joie y est présente? Qu'est-ce qui vous procure une si grande joie?

### 08 LE PÈLERINAGE INTÉRIEUR DE L'HUMOUR

- À partir de l'entrevue réalisée auprès de Louise Richer, quelles ressemblances/différences voyez-vous entre le RIRE et la JOIE?
- « Le rire est un acte de communication, voire de communion », dit Louise Richer. Elle ajoute que la joie est émerveillement, présence à ce que la nature a à offrir, communion renouvelée... Et pour vous? Identifiez et racontez une expérience vécue où vous avez ressenti une joie profonde.

### NOMINATION DE MGR DAMPHOUSSE, ÉVÊQUE DE LIAISON POUR SOCABI



SOCABI est fière d'accueillir à son conseil d'administration Mgr Marcel Damphousse, évêque d'Alexandria-Cornwall, en tant qu'évêque de liaison nommé par la Conférence des évêques catholiques du Canada (CECC). Mgr Damphousse succède à Mgr Luc Bouchard, évêque de Trois-Rivières, que SOCABI remercie de son soutien indéfectible au cours des dernières années. Mgr Damphousse est diplômé en psychologie, en théologie et en théologie spirituelle. Il a d'abord été enseignant et aumônier, puis recteur de la cathédrale de Saint-Boniface au Manitoba, avant sa nomination comme évêque en 2012.

*La mission de SOCABI est de promouvoir, auprès du public en général, la connaissance de la Bible et de son interprétation en rapport avec les défis sociaux et culturels contemporains.*

### PRIX ACPC-INTER

L'Association Canadienne des Publications Catholiques (ACPC-Inter) a décerné à la revue Parabole, **le prix de la meilleure entrevue**. Philippe Vaillancourt a recueilli le témoignage de Steve Lemay, curé de la paroisse Sainte-Agnès de Lac-Mégantic, quelques temps après la tragédie. On peut relire l'entrevue : « **Steve Lemay : Résurrection dans la désolation** » dans le numéro d'avril-mai 2014 : « Vivre en ressuscité aujourd'hui! », pages 14-15.

Un banquet réunissant des artisans et membres de l'ACPC s'est tenu le 30 octobre à Québec. À cette occasion, chacun des gagnants des prix ACPC-Inter dans les dix catégories s'est vu remettre une plaque souvenir qui vise

à reconnaître l'excellence de sa contribution à la richesse des contenus publiés par les membres de l'ACPC. SOCABI et les membres de l'équipe de rédaction de la revue Parabole tiennent à féliciter Monsieur Vaillancourt pour l'excellence de son travail.

Cette entrevue de Philippe Vaillancourt fut grandement appréciée par les Méganticois, comme en fait foi ce témoignage de Lac-Mégantic :

« Nous avons lu l'article sur notre curé, il a été d'une très grande force de caractère et il a su toujours trouver les bons mots pour soutenir sa communauté. J'ai assisté aux différentes cérémonies dans lesquelles il prenait la parole et j'ai découvert en lui un homme extraordinaire. Il va beaucoup nous manquer, il avait le tour avec les gens. Ça été un choc d'apprendre son départ et on pense que ce sera un autre deuil à vivre pour Lac-Mégantic. Tout le monde l'aime même les gens qui ne fréquentent pas l'Église. Il est un peu comme un genre de héros. Je ne sais pas si c'est pour cette raison qu'il quitte ou si, comme nous tous, la fatigue a pris le dessus et qu'il se sent incapable de poursuivre. » G.I.

« Notre corps reflète que nous ne sommes pas qu'un corps ! Maintenant, imaginez le désir de Dieu que nous ne soyons pas perdus. »



### CAMPAGNE DE FINANCEMENT

La campagne de financement 2014 de SOCABI est lancée depuis quelques semaines. Nous vous invitons à soutenir la mission de SOCABI. Dans le dépliant ci-joint ou en ligne, vous trouverez une présentation de nos réalisations et de nos projets, ainsi que la manière de faire parvenir votre contribution.

#### \* POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS

Mme Françoise Brien

2000 rue Sherbrooke Ouest, Montréal (Québec) H3H 1G4



(514) 925-4300  
poste 297



fbrien@diocesemontreal.org

# festiBible du 75<sup>e</sup> 1940-2015

2015 marquera le 75<sup>e</sup> anniversaire de SOCABI, 75 ans de travail pour promouvoir la Parole de Dieu et son interprétation. Nous soulignerons cet anniversaire par plusieurs événements, dont un FestiBible, qui évoqueront les réalisations de SOCABI, ses projets actuels et son avenir. Surveillez nos invitations au cours de l'année et participez en grand nombre à ces activités!

Votre soutien financier aide SOCABI à poursuivre sa mission dans le contexte culturel et religieux d'aujourd'hui. Nous vous remercions de votre générosité habituelle.

## Notre mission

Enracinée dans la tradition catholique et ouverte sur des perspectives œcuméniques, interreligieuses et culturelles, la Société Catholique de la Bible a pour mission de promouvoir auprès des communautés chrétiennes et du public en général la connaissance de la Bible et de son interprétation en rapport avec les défis sociaux et culturels contemporains.

## Conseil d'administration

Président : Marcel DUMAIS *o.m.i.*  
Vice-présidente : Christiane CLOUTIER-DUPUIS  
Secrétaire : Yves GUILLEMETTE *prêtre*  
Trésorier : Jean DUHAIME  
Évêque de liaison : Mgr Marcel DAMPHOUSSE  
Administrateurs : André BEAUCHAMP,  
Jean-Chrysostome ZOLOSHI, Jean DUHAIME,  
Clément VIGNEAULT

## UN DON POUR SOUTENIR SOCABI DANS SA MISSION

Nom :

Communautés

Adresse:

(no.)

(rue)

(province/état)

(code postal)

Courriel:

Don par carte de crédit:

Visa

Master Card

Nom du détenteur:

No de carte:

Signature:

Don par chèque à l'ordre de SOCABI

RETOURNER VOTRE DON À: 2000, rue Sherbrooke Ouest, Montréal, Qc, H3H 1G4

Payable par



à l'adresse <http://www.interbible.org/socabi/financement.html>



**Campagne de financement**

**2014-2015**

**Objectif: 45 000\$**



© SOCABI

**Faire connaître  
la Bible au monde!**

- Revue Parabole
- Psautier des solitudes
- Journée biblique
- FestiBible 75e
- Capsules vidéo



## Notre revue prend de l'expansion!

**P**arabole continue sa croissance, la revue publiée gratuitement sur internet représente:  
⇒ **Près de 1000 abonnés;**

⇒ **Diffusion dans 16 pays :** Allemagne, Belgique, Burkina Faso, Cameroun, Canada, Colombie, Espagne, États-Unis, France, Gabon, Inde, Italie, Japon, les Pays-Bas, Portugal, Suisse.

⇒ **Prix ACPC-Inter catégorie meilleure entrevue.** L'association canadienne des périodiques catholiques a décerné ce prix à Parabole en 2014, pour l'entrevue de Philippe Vaillancourt avec le curé Steve Lemay de la paroisse Ste-Agnès de Lac Mégantique, *Résurrection dans la désolation*, Parabole, vol. XXX, no 1., avril-mai 2014, p. 14-15.

Pour vous abonner [cliquer ici](http://www.interbible.org/socabi/parabole.html) ou rendez-vous sur <http://www.interbible.org/socabi/parabole.html>

Nous remercions tous les donateurs grâce auxquels ce projet peut se poursuivre!

Numéros à venir : Les couleurs de la joie et la violence dans la Bible

## Mgr Marcel Damphousse se joint au CA de SOCABI



**S**OCABI est fière d'accueillir à son conseil d'administration Mgr Marcel Damphousse évêque d'Alexandria-Cornwall, comme évêque de liaison nommé par la Conférence des évêques catholiques du Canada (CECC).

Mgr Damphousse succède à Mgr Luc Bouchard, évêque de Trois-Rivières, que SOCABI remercie de son soutien indéfectible au cours

## Une nouvelle agente de développement



**S**OCABI a engagé Elisabeth Di Lalla-Besner comme agente de développement et aide à la gestion. Nous saluons son arrivée et sommes assurés que SOCABI bénéficiera de sa formation académique, de sa vaste expérience et de son réseau de contacts.

Élisabeth succède à Sébastien Doane qui nous quitte pour compléter un doctorat en théologie (études bibliques) à l'Université Laval. Nous le remercions pour la contribution dynamique qu'il a apportée à SOCABI. Nous lui souhaitons plein succès dans son projet.

## Capsules vidéo

**D**eux séries vidéos d'introduction à la Bible sont disponibles cet automne, une collaboration d'InterBible, OCQ et SOCABI.

1. [Apprivoiser la Bible](#)

2. Les évangélistes.

Disponible sur le site de

l'Office de la catéchèse du Québec

<http://officedecatechese.qc.ca/>



## «Je prends appui sur ton amour» ps 13 (12)



**L**e Psautier des solitudes poursuit sa route au Québec et en Ontario avec

Michel Forgues, metteur en scène et interprète, d'un sélection de psaumes: «Un artiste au sommet de son art nous fait vibrer à ces prières dont les sublimes accents de confiance, de supplication et d'action de grâce ont traversé les siècles.» JR

Cette production, particulièrement appropriée comme activité de ressourcement, est offerte à un coût abordable aux communautés religieuses, paroissiales, etc.

## Journée biblique

**S**OCABI collabore à des journées de ressourcement biblique pour le personnel de pastoral des diocèses.

Pour information : Mme Françoise Brien (514) 925-4300 p. 297 [brien@diocesemontreal.org](mailto:brien@diocesemontreal.org)

# Noël

Chaque année, nous célébrons la naissance de Jésus,  
cette heureuse nouvelle du don de Dieu :  
Alors l'ange leur dit : « Ne craignez pas,  
car voici que je vous annonce une bonne nouvelle,  
qui sera une grande joie pour tout le peuple.  
Mais c'est toujours dans l'aujourd'hui de notre vie  
que le Seigneur vient à nous :  
Aujourd'hui, dans la ville de David,  
vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur.

Aujourd'hui comme alors, Il vient dans l'humilité et la discrétion,  
car c'est souvent dans les profondeurs de notre être  
que nous ressentons et percevons d'abord les signes de son passage.  
Il y a un signe cependant qui ne ment pas :  
c'est la joie intérieure de sentir que l'Amour de Dieu nous a touché.

Aujourd'hui comme alors, mettons-nous en route, comme les bergers,  
pour partager cette heureuse nouvelle  
en ouvrant des chemins de paix, de solidarité, de fraternité  
pour que tous puissent à leur tour se réjouir de l'Amour de Dieu :  
Gloire à Dieu au plus haut des cieux,  
et paix sur la terre aux hommes, qu'Il aime.

En cette fête de Noël,  
bénédissons le Père de toute bonté qui,  
en nous donnant son Fils,  
est entré de plain-pied dans notre Histoire.

Faisons place au Christ Jésus, le don de Dieu,  
dans l'aujourd'hui de notre vie  
et dans l'intime de notre cœur,  
afin que sa présence inspire  
notre manière d'être et de vivre dans la foi,  
et nous garde dans la joie.

L'équipe de *Parabole* et le Conseil d'administration de SOCABI  
vous souhaitent **Joyeux Noël** et **une bonne et heureuse année 2015.**



**Société catholique de la Bible**  
2000 rue Sherbrooke Ouest, Montréal  
(Québec) H3H 1G4